



La Jazette

Quotidien du Festival de jazz de Souillac - n° 88
mardi 19 juillet 2011

20h30

CE SOIR

Vocal Colors
Gospel Songs

grottes de Lacave
(complet)

festival de jazz « Sim Copans » du 19 au 24 juillet 2011



AU PROGRAMME

Mardi 19 juillet / 20h30
VOCAL COLORS (Gospels Songs)
GROTTE DE LACAVE

Mercredi 20 juillet / 21h
« Michel Petrucciani » de Michael Radford
Cinéma Le Paris (Souillac)

Judi 21 juillet / 21h15
FRANCESCO BEARZATTI
X (suite for Malcolm)
place Pierre Betz

Vendredi 22 juillet / 21h15
IBRAHIM MAALOUF
place Pierre Betz

Samedi 23 juillet / 21h15
AVISHAI COHEN
Seven Seas
place Pierre Betz

Dimanche 24 juillet
11h30 Randonnée en Jazz
départ de la place Pierre Betz
haltes musicales avec Gloups

12h30 Pique-nique musical
place du Marché à Lamothe-Timbergues
pique-nique animé par Amad Quartet

18h00 Heure d'orgue
cloître de l'Abbaye, Chez Barbaro

19h30 Apéritif dînatoire
place Pierre Betz avec Amad Quartet

21h15 Pinsac en Jazz
place de l'Église
TON TON SALUT JAZZ UNIT

LE JAZZ DANS LA VALLÉE, ÉPISODE ROCAMADOUR



Chassés par la pluie, les musiciens de la Lanterne sourde, le dessinateur et une quarantaine de spectateurs ont profité de l'accueil de la salle du foyer rural de Rocamadour. Le trio avait concocté une soirée pédagogique sur l'histoire du jazz, exercice difficile face à un public diversement connaisseur et en raison de la complexité du sujet. Les fondements du jazz posés par quelques exemples (l'improvisation, la place de la rythmique, les harmonies, les jeux de réponses des instruments), les grands courants furent illustrés. Un poignant « Sometimes I feel like a motherless child » rompit la leçon. L'apparition de la batterie dans les sessions produisit un changement notable et la musique instrumentale prit une grande place à côté du vocal. C'était l'époque de Louis Armstrong, l'époque d'une musique joyeuse. Suivie très vite par le swing, musique de danse qui connut un très grand engouement en Amérique et rapidement en France. Après la période faste des standards, morceaux issus des comédies musicales de Broadway, le be bop vint remuer le jazz : musique rapide et technique associée à des mou-

vements contestataires en faveur des droits des noirs américains. Le trio dressa un rapide panorama des musiques qui traversèrent et traversent encore le jazz. Pédagogie oui, mais surtout illustration sonore qui sut capter l'attention d'un public très concentré. Pendant ce temps, un autre artiste, silencieux, œuvrait sur scène, légèrement de côté : Didier Locicéro a croqué les musiciens au crayon et à l'aquarelle toute la soirée. Mystérieux, le ballet de ses gestes et de ses pincesaux s'incorporait aux rythmes des morceaux, les développant et les enveloppant. La Lanterne sourde termina la soirée par un concert composé de morceaux d'horizons très divers, de Chet Baker à Serge Gainsbourg, de la bossa nova à Philippe Catherine, rendant hommage au trompettiste Enrico Rava qui nous avait émerveillés l'année dernière à Souillac. Avec le Jazz dans la Vallée de la Dordogne, elle part maintenant éclairer Saint-Céré, Martel, Carennac, Bretenoux et Sousceyrac.



RÉSERVATIONS : 05 65 37 81 56
O.T. VALLÉE DE LA DORDOGNE (SOUILLAC)

LE GOSPEL, DANS LES PLIS DE LA PIERRE



France, en 1950, « Les compagnons du Jourdain » eurent une immense influence sur le devenir du Gospel. Vers 1960, le Gospel prit une forme plus moderne avec des rythmiques et des instruments venus du rhythm'n'blues et du rock'n'roll. De nouvelles tendances se dessinent aujourd'hui et chaque formation apporte sa couleur, sa ferveur tout en conservant les principes fondateurs. Comme dans les champs de coton, quand des dos courbés des esclaves s'élevait une voix, les chœurs répondent aux phrases du soliste, des onomatopées claquent, donnant la musique en partage. *Vocal Colors*, sous la direction de la chanteuse Kathy Boyé, sait conserver l'héritage culturel et spirituel des Gospel Songs et donner une couleur personnelle, celle de l'authenticité. Ce soir, les voix des chanteurs prendront appui sur les possibles sonores de la grotte, les sons tenus et propagés, renvoyés d'on ne sait où, du fond de la terre. Ainsi les chœurs, étonnamment amplifiés naturellement, rouleront dans les drapés de pierre. Dans la grotte, chaque année, le gospel trouve un écrin sonore rare et le lieu prolonge la spiritualité des chants.

Kathy Boyé, direction, arrangements et chant ; Gloria Vez, soprano ; Deedee Daniel, mezzo soprano ; Céline Ramos, contralto ; Jimmy Jean-Mary, ténor ; Daniel Stec, claviers.

LES CORDES DU TEMPS

première partie - « Depuis le temps que cette eau coule... » (Vercors)

Le regard las et humide du vieillard parcourt vaguement la petite chambre au bureau suranné, peut passer sur moi sans jamais s'arrêter. A croire que je ne suis personne à ses yeux, une surface sans aspérité ni consistance. Pourtant c'est bien par ma volonté et la mienne seule qu'il se trouve là, encore abasourdi, encore dubitatif après l'annonce qui lui a été faite trois heures plus tôt, alors même qu'il s'apprêtait à monter dans un taxi de l'aéroport. Juste à temps, en somme.

Il n'a pas sursauté à mon approche, il n'avait aucune raison de le faire. Ses traits n'avaient pas trahi la moindre surprise. Une déception pour moi, sans doute. Etais-ce dû au ton encore ému de ma voix, aux mots choisis, trop pesés peut-être et tant répétés depuis toutes ces années ? Je me les étais formulés encore et encore dans une langue qui n'était pas la mienne et n'avait jamais pu l'être, seul, en me rappelant cette ultime promenade qui ne ressemblait pas tout à fait aux autres. Ils n'avaient pourtant pas résonné de la même façon, n'avaient pas atteint l'intensité escomptée, m'avaient largement échappé.

C'était avant que son regard ne tombe sur l'étui, bien calé dans un coin. Ses yeux s'arrêtent net, semblent trembler un moment, puis s'agiter comme sous l'effet d'une panique sourde, avant de se fermer sous les paupières lourdes. Je ne m'étais jamais imaginé ces deux billes suintantes aussi vivantes. Comme pour contrer leur effet, je me retourne vers le petit bureau où j'ai placé le portrait de l'homme à la collerette et au chapeau. Le visage à demi-effacé, la plume blanche qui lui dissimule une partie du front m'aident à me ressaisir quand j'entends le vieil ennemi fredonner un air bien connu. Ma main d'enfant de cinq ans plonge instantanément dans celle de mon père, je sens la bruyère verticillée qui accompagne fidèlement le sentier, j'entends ce que je crois être le vent et l'orage qui s'annonce, je revois le ru en contre-bas et au loin, par delà la colline, le mur du jardin, les deux mélèzes, et la fenêtre de la cuisine enfin. Je me rappelle avoir doucement tiré sur la main de mon père.

« Qui vous a renseigné ?

- Je l'ignore, les Instances elles-mêmes sans doute. Les ordres aussi venaient d'elles, malgré ce qu'on a voulu faire croire ensuite. Tout cela remonte à tellement longtemps.

- Je n'ai pas oublié, moi. Jusqu'où les avez-vous suivis ?

- C'étaient des anarchistes, des terroristes qui freinaient le processus. Il fallait les arrêter et en faire un exemple pour tous les autres.

- J'ai fait le tour des archives. Aucun document ne les mentionne. Par contre, je sais que vous étiez le chef de l'escadron.

- Certaines informations ont été systématiquement détruites, d'autres manipulées voire reconstruites. Il n'est pas étonnant qu'il y ait des lacunes.

Le vieil homme s'exprime avec de plus en plus d'aisance, d'une voix déconcertante d'assurance, à laquelle son accent rugueux donne d'autant plus de force. La voix des bourreaux.

J'effleure précautionneusement le fermoir poli de l'étui que j'ai déjà fait réparer trois fois. Je l'ouvre pour jeter un nouveau coup d'œil à l'intérieur. Il me suit depuis toujours tout comme le portrait vieilli de l'homme à la collerette et au chapeau. Mes doigts glissent sur trois cordes. J'entends le sifflement aigu de l'âme comprimée, la réminiscence d'un souffle lointain. Je me rappelle celui de l'homme qui est entré dans la maison de Madame B., qui est revenu une dernière fois, trois jours après l'enlèvement, pour tout incendier.

QUELQUES INFOS VOCALES

soprano : la plus aiguë des voix ;

mezzo-soprano : voix féminine plus grave que celle de soprano, mais moins limitée dans l'aigu que celle de contralto ;

contralto : la plus grave des voix de femme ;

ténor : voix d'homme la plus élevée. C'est le type de voix qui porte le mieux.

LE SCÉNARIO 2011

Sur les murs de pierre de l'ancienne église Saint-Martin se succèdent des figures esquissées de musiciens et d'instruments. Cette longue frise d'aquarelles crée une ambiance poétique et subtile ; s'installe un trio trompette, basse, guitare qui enchaîne des standards tendres et paisibles. Des visiteurs de passage se mêlent aux bénévoles et aux Souillagais et tendent l'oreille. Dans ce décor très cinématographique, le président et directeur artistique de Souillac-en-jazz, Robert Peyrillou, présente le scénario de la trente-sixième édition du festival de jazz de Souillac, détaillant les trois soirées phares, insistant sur la mise en jazz de la ville, remerciant les bénévoles de leurs efforts et les partenaires de leur engagement. Il rappelle que les musiciens les plus prestigieux et les plus récompensés passent par Souillac, avec une émotion particulière quand il évoque Jeanne Added ou Tigran Hamasyan et avec fierté quand il parle de Francesco Bearzatti (programmé jeudi), Ibrahim Maalouf (vendredi) et Avishai Cohen (samedi). On sent bien qu'il a hâte que ça commence, qu'on les entende, qu'on se régale enfin. Puis Didier Locicéro, à qui les murs doivent les dessins, rend un hommage appuyé à l'accueil réservé aux artistes, quel que soit leur art, par le festival de jazz de Souillac. Ses croquis, dessins et aquarelles, pris sur le vif, commencent déjà à s'entasser : il a croqué les trois musiciens de La lanterne sourde et les orateurs du vernissage. En dessinant en public, il attend beaucoup des échanges et espère de belles rencontres. C'est au tour de Madame Susan Stevens, qui représente le consul des Etats-Unis à Toulouse, d'apporter sa contribution au lancement du festival. Elle rappelle l'impact de l'œuvre de Sim Copans, considéré comme l'ambassadeur de la musique américaine en France de l'après-



guerre et se réjouit d'un partenariat symbole de l'amitié musicale entre l'Amérique et le Lot. Enfin, Monsieur Jean-Claude Laval, maire de Souillac, félicite l'association. La longévité du festival (trente-cinq ans) n'a pas atteint sa vitalité et Monsieur Laval souligne que l'association propose chaque année « une nouvelle idée » : en 2011, un périple dans les villes et villages de la vallée de la Dordogne, avec la Lanterne sourde, véhicule le jazz en avant-festival. Il apprécie également les liens avec les autres arts, cinéma, dessin, peinture, photo. Et comme chacun, il attend de la météo un gros effort pour éviter la pluie.

CONTACT

Association pour le Festival de Jazz de Souillac

BP 10016 - 46200 Souillac
T : 05 65 37 04 93

E : info@souillacenjazz.net
W : www.souillacenjazz.net

Chef chef : Bob the Bob - Fait sur Mac avec InDesign
Rédaction : Cyril Cano, Céline Collette, Gilles Gaujarengues, Marie-Françoise Govin, Didier Locicero, Marc Pivaudran, Lisa Querleux



IMPRIMERIE AYROLLES
46200 SOUILLAC
ne pas jeter sur la voie publique - ne pas fumer